

3x2+2= Entre-Six

René Picard

Volume 20, Number 81, Winter 1975–1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55050ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Picard, R. (1975). 3x2+2= Entre-Six. *Vie des arts*, 20(81), 48–50.

René Picard

**3 × 2 + 2 =
Entre-Six**



1. *Pas de deux lyrique*, 1974.
Dominique Giraldeau et Jacques Drapeau.
Chorégraphie de Lawrence Gradus.

Il m'en souvient, c'est en février dernier que je les voyais pour la première fois et que j'avais choisi d'écrire une première critique de leur travail. Quelques mois plus tard, en avril, je retrouvais les Six à l'occasion du même spectacle, repris au théâtre Centaur. Si cette jeune compagnie est née de la lente germination d'une idée venue de la rencontre de Jacqueline Lemieux-Lopez et de Lawrence Gradus, Entre-Six existe aussi maintenant grâce à l'esprit d'entreprise et au goût du travail de ses danseurs. C'est en 1968 que Jacqueline Lemieux-Lopez, alors assistante à la direction et professeur de ballet, et Lawrence Gradus, danseur et chorégraphe, se rencontrèrent au sein des Grands Ballets Canadiens où les avaient conduits leurs qualités professionnelles. Du projet et de sa discussion à son analyse naîtra la volonté de mettre sur pied une jeune compagnie de danse: les responsables avaient déjà deux bonnes cordes à leur arc, leur expérience respective. De deux, on passera à quatre et, bientôt, à Entre-Six, en septembre 1974. Aux premiers danseurs recrutés, Dominique Giraldeau et Jacques Drapeau, s'étaient joints Shelley Osher, Roseline Forestier, François Beaulieu et Pierre Lemay.

Rapidement, la nouvelle compagnie fera sa marque à travers centres d'art, cegeps, écoles et université, pour enfin se présenter au grand public dans une salle de spectacle professionnelle, le Centaur, où elle recevra un bon accueil.

Si Entre-Six devient le lieu privilégié de la création chorégraphique pour Lawrence Gradus, longtemps codirecteur des Compagnons de la Danse, la défunte filiale-jeunesse des Grands Ballets Canadiens, il n'en cherche pas moins avant tout à rejoindre un public qui n'a pas la chance de voir souvent de la danse. Avec son plancher transportable, ses écrans noirs, ses systèmes de son et d'éclairage, la compagnie jouit d'une grande mobilité et peut se produire partout en allant au devant de sa clientèle. La jeunesse, la ferveur, les convictions, l'acceptation de longues heures chez les danseurs viendront confirmer sa vocation.

Les directeurs d'Entre-Six ont reconnu à leur tour la nécessité de l'accès à la danse pour la faire apprécier et connaître. Il est un fait que bien des régions du Québec demeurent complètement coupées de l'activité artistique en danse et, à plus forte raison, de l'évolution que celle-ci connaît depuis quelques décennies.

Depuis deux ans l'Office des Tournées du Conseil des Arts du Canada s'est attaqué aux problèmes de l'accès et de la diffusion de la danse en faisant voyager d'est en ouest et d'ouest en est, à travers le pays, nos grandes compagnies de ballet et de danse moderne; de plus, il a pris sous son égide l'organisation des visites de certaines bonnes compagnies étrangères. Une telle entreprise ne peut que réjouir les amateurs de danse et leur en amener de nouveaux. En s'attaquant à un point aussi fondamental, l'Office des Tournées laisse déjà entrevoir des lendemains qui dansent.

Pour sa part, Entre-Six n'a pas attendu, il a décidé, indépendant, de jouer aussi son rôle. Sensible aux besoins et aux exigences, cette petite troupe de *nomades* souhaite pouvoir couvrir l'ensemble du Québec en présentant aux arrêts et aux escales un travail artistique de bonne qualité. Le programme est ambitieux. Jusqu'à maintenant, la com-



2. *Toccata*, 1974-1975.

Jacques Drapeau, Pierre Lemay, François Beaulieu et Dominique Giraldeau.
Chorégraphie de Lawrence Gradus.

3. *Variations de la reine*, 1974-1975.

Jacques Drapeau, Shelley Osher, Roseline Forestier.
Chorégraphie de Lawrence Gradus.



pagnie s'est créée, organisée, administrée et planifiée selon un système d'autofinancement. Il n'en demeure pas moins que certains faits jouent en sa faveur, soit l'existence d'un *marché* et la foi des protagonistes.

A une époque, les Compagnons de la Danse avaient cherché à remplir un rôle similaire en présentant divers types de danses dont quelques-uns à partir de chorégraphies de Lawrence Gradus; à leur disparition, Entre-Six, souple et frais, épousera à son tour cette philosophie et cette nécessité pour le public du contact visuel avec la danse. Avec Jacqueline Lemieux-Lopez, administrateur et professeur d'expérience, et Gradus, la compagnie ne démarre pas les mains vides. Enfin, quelques-uns des danseurs, qui ont anciennement appartenu aux Grands Ballets Canadiens ou qui ont été formés par cette compagnie, donnent à chaque spectacle un ton de qualité.

Jusqu'à maintenant, la compagnie a constitué son spectacle de six chorégraphies de Lawrence Gradus; la prochaine saison reposera sur un autre programme dont Gradus prendra encore l'entière responsabilité. En s'engageant hardiment sur la voie périlleuse de la nécessité du renouvellement et de l'invention permanente, Gradus s'offre l'occasion de faire sa marque et de mieux asseoir la réputation de la jeune compagnie. Les exigences sont grandes, et il y a belle lurette qu'on apprécie plus la qualité d'une compagnie de danse au nombre de ses danseurs; les critères sont d'un autre ordre. Que présentement les danseurs ne soient pas tous de qualité égale, que certaines chorégraphies ne recèlent pas toujours un caractère très personnel, Entre-Six n'en traverse pas moins fébrilement sa phase d'implantation.

Je l'ai déjà écrit, Entre-Six possède l'essentiel, l'amour de la danse; il trahit une volonté de vivre et de travailler à l'intérieur d'un cadre professionnel. C'est là qu'actuellement il suscite l'admiration et offre sa promesse. Dans une ville où une compagnie de ballet existe depuis quasi un quart de siècle, on devait s'attendre à des effets d'entraînement; en voilà un, énergique et fondamental.

3



4. Émergence.

Shelley Osher, Pierre Lemay et Roseline Forestier.